

XAVIER DENIS, CEO, CO-FONDATEUR SUPERSEC & CEO SUPERSTORIES

■ Sous la direction de Giles Daoust

Votre premier job rémunéré (hors job d'étudiant) ?

Consultant chez un développeur suisse des solutions IT pour banques privées. Fin des années 90, la technologie a révolutionné la gestion de portefeuille. Je voyageais dans toutes les capitales financières d'Europe. Une expérience extraordinaire. Ensuite Bruxelles, et son côté « ville-village », m'a manqué.

Le « defining moment » de votre vie professionnelle ?

D'abord ma rencontre avec Philippe Coulon, alors membre du board de Deutsche Bank Belgique (DBB), où j'ai travaillé quelques années. Il m'a appris le bon people management : carte-blanc dans le développement et l'exécution d'idées, tout en vous challengeant et en vous encourageant. Il m'est aussi arrivé de travailler avec une direction sans ambitions, où seuls les coûts comptaient et où était explicitement interdit d'avoir des idées. Ce contraste violent a déclenché mon envie d'entreprendre.

Votre plus belle réussite professionnelle ?

En dehors de Supersec, qui grandit depuis 12 ans, je me souviens d'un projet de personnel banking que j'ai co-piloté pour DBB. Il a transformé la banque en multipliant les revenus par 4 tout en augmentant l'indice de satisfaction clients.

Votre plus gros échec professionnel ?

J'ai beau y réfléchir, je n'arrive pas à isoler un moment vécu comme tel, peut-être parce que je ne cherche pas la réussite ou la reconnaissance à tout prix. Je me perçois comme quelqu'un de « moyen » mais optimiste, ce qui permet de prendre les choses comme elles viennent et d'effacer les moments négatifs.

Votre super-pouvoir ?

La ténacité. On peut me « jeter des seaux dessus », je continue d'avancer. Et puis une certaine versatilité. Je ne suis excellent en rien mais suffisamment bon dans tout ce qui fait le management d'entreprise.

Votre plus grand défaut ?

Je ne suis pas créatif mais surtout très têtu. Ça peut frustrer les gens autour de moi.

L'élément clef du succès de Supersec ?

Un esprit de continuité et de régularité dans l'effort. Nous n'avons jamais bénéficié d'un coup de cœur de grands distributeurs, qui soudainement, aurait pu propulser nos ventes. Pourtant, nous avons continué à grandir au fil des ans, jusqu'à fusionner avec SuperBon, qui nous fait passer de distributeur à producteur.

Si vous n'aviez pas été à la tête de SuperBon, quel job auriez-vous souhaité exercer ?

Acteur de théâtre. Je m'y suis essayé en amateur pendant quelques années. J'aurais adoré !

Qui est votre héros ? Votre modèle ? Votre source d'inspiration ?

Mon papa. Il m'a transmis des valeurs d'humilité. Il ne parle



jamais de lui, se met totalement à l'écoute des autres. Et pourtant il un avis bien tranché sur les choses. C'est très rare.

Votre hobby préféré ?

Le running. Je me lève à 5 heures du matin pour courir avant de commencer la journée.

Votre livre préféré ?

« Le chant du rossignol » de Kristin Hannah. Deux sœurs et deux réalités, dont la guerre va orienter les destins complètement différemment. C'est plus difficile de devenir héros de guerre quand on a une famille...

Votre film préféré ?

Sur la route de Madison, de Clint Eastwood. Je l'ai vu seul dans la salle de cinéma, l'après-midi. Idéal pour pleurer tant qu'on veut, quand on est émotif comme moi !

Votre endroit préféré ?

La forêt. Ses couleurs et ses odeurs qui changent à chaque saison.

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière ?

Pour paraphraser Michel Blanc dans les bronzés. « Oublie que t'as aucune chance. Vas-y fonce ! » ... Il ne faut pas se laisser brider par ses craintes et être l'acteur de son propre changement.

Quelle est votre devise ?

« L'important, c'est de durer ». Les coups d'éclats n'ont pas d'intérêt.

■ Philippe BECO
pb@beci.be

Envie de lire le livre préféré de Xavier Denis ?
Nous vous offrons 10 EXEMPLAIRES de « Le chant du rossignol » de Kristin Hannah.

Ecrivez-nous à books@daoust.be en mentionnant votre adresse.

